

# Syntaxe des perfecto-présents en vieil-anglais \*

Céline Roméro

## 1 Introduction

En vieil-anglais (VA) existait une classe de verbes qui a donné naissance aux verbes modaux de l'anglais contemporain (AC) : les **perfecto-présents**. Ce sont des verbes qui ont la forme d'un parfait mais la valeur d'un présent (par exemple *I have got* en AC). A ces perfecto-présents, on peut ajouter un verbe anomal, ou verbe athématique en *-\*mi* (la première personne du présent de l'indicatif singulier était en *-\*mi* en Indo-européen et en germanique, *bio-m* en VA "je suis") : les flexions verbales sont directement ajoutées à la racine.

L'hypothèse du présent article est la suivante : il existe, dès le VA, une position syntaxique spécifique aux perfecto-présents. Pourquoi formuler une telle hypothèse ? D'un point de vue syntaxique, une position pour les verbes modaux ne peut pas être *soudainement* apparue à la période moyen-anglaise. De plus, les verbes irréguliers (perfecto-présents + verbe anomal) – ou verbes modaux – semblent déjà réagir différemment des autres verbes en VA, et donc appartenir à une catégorie spécifique.

Cet article se placera dans une optique générativiste, et plus spécifiquement dans le programme minimaliste de [Chomsky, 1995], dont nous expliquerons les principaux concepts au fil de notre analyse. Nous utiliserons le format X-barre pour représenter un constituant. De plus, nous suivrons l'analyse de la phrase vieil-anglaise telle qu'elle a été exposée dans [Pintzuk, 1991], [Pintzuk, 1993] et [Pintzuk, 1995] : la structure de la phrase en VA est IP-V2 pour la grande majorité des phrases (le VA est une langue V2 – le verbe est en seconde position, précédé d'un topique – et il y a mouvement de V à I (pour Inflexion), à la différence de l'allemand qui est CP-V2 : il y a mouvement de V à I à C (pour Complémenteur)), et CP-V2 pour un nombre restreint de phrases : les questions directes, les phrases commençant par un constituant négatif et par les adverbes *þa* et *þonne*.

## 2 Les verbes irréguliers (ou modaux)

Enumérons maintenant les verbes irréguliers et classons-les en suivant [Mossé, 1945], 118-21.

Classe 1 : WITAN "savoir", AGAN "avoir, posséder".

Classe 2 : \*DUGAN (l'astérisque indique que cette forme infinitive est reconstruite) "exister, être utile".

---

\*Cet article est publié dans "Travaux de diachronie 3, Histoire de la langue anglaise : Evolution et système" (2006), F. Toupin & J.P. Régis (eds), Actes du colloque ALAES AMAES GRAAT, Tours 2001, Presses Universitaires François-Rabelais Tours.

Classe 3 : UNNAN "accorder", CUNNAN "pouvoir, savoir", ĐURFAN "avoir besoin, être nécessaire" (lequel sera plus tard abandonné au détriment du verbe *neodian*), DURRAN "oser".

Classe 4 : MUNAN "se souvenir", \*SCULAN "être obligé, devoir".

Classe 6 : \*MOTAN "être autorisé, pouvoir".

Non Classé : MAGAN "être capable".

Verbe anomal : WILLAN "vouloir".

Le fait marquant de ces verbes est qu'ils sont défectueux, au contraire de leurs homologues forts et faibles. Le tableau 1 récapitule ce fait.

TAB. 1 – Conjugaisons des verbes irréguliers

	PRES.	IMP.	PRET.	SUBJ.	SB.PRET.	INF.	P.PR.	P.PAS.
WITAN	+	–	+	+	+	+	+	+
AGAN	+	SG	+	SG	–	+	–	+
*DUGAN	3	–	–	SG	–	–	+	+
UNNAN	1, 3	–	SG	SG	–	+	+	+
CUNNAN	+	–	+	+	+	+	–	+
ĐURFAN	+	–	SG	SG	–	+	+	–
*DURRAN	+	–	SG	SG	–	–	–	–
MUNAN	+	SG	SG	SG	–	+	+	+
*SCULAN	+	–	+	+	+	–	–	–
*MOTAN	+	–	+	SG	–	–	–	–
MAGAN	+	–	+	+	+	+	+	–
WILLAN	+	–	+	+	–	+	+	+
NIMAN	+	+	+	+	+	+	+	+
HABBAN	+	+	+	+	+	+	+	+

### 3 Catégoriser les verbes irréguliers

Nous proposons une position syntaxique pour les verbes irréguliers que nous nommerons **ModalP**. Cependant, son contenu ne sera en aucun cas identique à celui de la position correspondante en AC. Nous verrons que seuls ces verbes seront accueillis sous cette position car ils posséderont des **traits spécifiques** qui devront être satisfaits par celle-ci. Cet ensemble de traits fera des verbes irréguliers une catégorie de verbes différente de celle des verbes forts et faibles. Nous appellerons cette catégorie la *catégorie des verbes modaux* par simplicité.

Pour nous aider à catégoriser ces verbes, nous allons nous servir des notions suivantes.

#### 3.1 Sémantique

Lorsque l'on parle de modalité, et des verbes modaux, on entend généralement des verbes qui expriment la possibilité et la nécessité (et parfois aussi la futurité). Par extension, les verbes modaux en AC expriment différentes notions sémantiques que nous pouvons utiliser pour classer les verbes irréguliers.

– Connaissance : WITAN, CUNNAN, MUNAN et MAGAN.

- Capacité : DUGAN, \*DURRAN, MOTAN, MAGAN et CUNNAN.
- Permission : UNNAN et MOTAN.
- Obligation : \*SCULAN et MOTAN.
- Nécessité : ĐURFAN.
- Possession : AGAN et WITAN.
- Volition/Futurité : WILLAN.

Si l'on regarde les racines, tant indo-européennes que germaniques, de ces verbes, on retrouve les notions fondamentales de la modalité : possibilité, nécessité et futurité (voir [Tellier, 1962] et [Bourquin, 2000]).

- \***WEID**- "savoir, voir" : WITAN.
- \***GEN**- "être capable mentalement, savoir" : CUNNAN.
- \* **NAW**- "être nécessaire" (mais d'abord "fatiguer") : ĐURFAN.
- \***SKEL**- "être capable, obligé de" : \*SCULAN.
- \***MEGH**- "être capable" : MAGAN.
- \***MOT**- "être obligé, nécessaire" : MOTAN.
- \***WEL**- "vouloir, futur" : WILLAN.
- \***MEN**- "penser, croire" : MUNAN.
- \***DHERS**- "oser" : \*DURRAN.
- \***UNN**- "accorder" : UNNAN.
- \***DHEWGH**- "exister, être utile" : DUGAN.
- \***AIK**- "posséder" : AGAN.

Illustrons de quelques exemples ce qui vient d'être dit (les exemples sans référence aux auteurs appartiennent au Corpus de York [Pintzuk et al., 2000a]).

- (1) He sealde eall ðæt he **ahte**. ([Visser, 1973], 505)  
*Il donna tout ce qu'il possédait.* (OEGosp.Mt.XIII, 46)
- (2) Binnan þrym nihtum **cunne** ic his mihta. ([Denison, 1993], 306)  
*Qu'en l'espace de trois nuits je puisse connaître ses pouvoirs.* (MCharm 9.14)
- (3) Hu mycel **scealt** þu minum hlaforde. ([Visser, 1973], 497)  
*Comme vous êtes reconnaissant, mon seigneur.* (OEGosp.Luke.XVI, 5)
- (4) Deofol us wile ofslean gif he **mot**. ([Warner, 1993], 112)  
*Le diable nous tuera s'il le peut.* (ÆCHom i.270.10)
- (5) ... & (hwa) him **unne** ðæt he to ryhte gecierre. (CP, CP : 46.349.13.2387)  
*... Et qui (le) lui accorde de sorte qu'il puisse être converti au bien.*

De plus, dès le VA, certains de ces verbes peuvent avoir une lecture, et donc un sens, épistémique ou déontique (voir par exemple [Warner, 1993]).

- (6) and hi ða ealle sæton, swa swa **mihte** beon fif ðusend weras. ([Warner, 1993], 166)  
*Puis tous s'assirent, de sorte qu'il y aurait pu y avoir des milliers d'hommes.*  
 (ÆCHom i.182.16)
- (7) Ðu **scealt** on æghwylce tid Godes willan wercan. ([Denison, 1993], 303)  
*Tu dois accomplir la volonté de Dieu à chaque instant.* (BlHom 67.33)

### 3.2 Morphologie et morphosyntaxe

Outre le fait que les perfecto-présents ont une forme de parfait mais le sens d'un présent, ces verbes modaux ont les caractéristiques morphologiques suivantes.

- A la différence de la racine vocalique des verbes forts et faibles qui reste la même entre la forme infinitive et la première personne du singulier au présent de l'indicatif, celle des verbes irréguliers change (à l'exception de AGAN, MOTAN et WILLAN).  
 Pour les verbes forts et faibles, nous avons par exemple : *bindan* ("lier") *binde*, *binst*, *bind* ; *faran* ("aller") *far*, *færest*, *færeð* ; *beatan* ("battre") *beate*, *bietst*, *bietst*; *habban* ("avoir") *habbe*, *hæfst*, *hæfð*.  
 Pour les verbes irréguliers, nous avons : WITAN *wat*, *wast*, *wat* ; DUGAN *deah/deag* ; UNNAN *an(n)* ; CUNNAN *can(n)*, *canst*, *can* ; ÐURFAN *ðearf*, *ðearft*, *ðearf* ; \*DURRAN *dear*, *dearst*, *dear* ; MUNAN *man*, *manst*, *man* ; \*SCULAN *sceal*, *scealt*, *sceal* et MAGAN *mæg*, *meaht*, *mæg*.
- En ce qui concerne les flexions verbales, ce qui différencie les verbes irréguliers (WILLAN excepté) des autres verbes est la terminaison des formes plurielles au présent de l'indicatif : les verbes forts et faibles possèdent la flexion **-að**, quant aux perfecto-présents, ils ont la flexion **-on**.

- (8) and we forhealdað æghwær Godes gerihta ealles to gelome. (*Sermo Lupi ad Anglos* in [Treharne, 2000], 228)  
*Et en tout lieu, nous refusons trop souvent la justice de Dieu.*
- (9) We willað campian for ðinre hælo. (*Apollonius of Tyre IX* in [Treharne, 2000], 240)  
*Nous combattons pour votre sécurité.*
- (10) Ælc riht sculon gehadode men lufian. ([Pintzuk, 1991], 68)  
*Les moines doivent aimer chaque droit.* (WHom 10a.10)

On peut donc supposer que ces verbes possèdent des traits morphologiques, et par là-même phonologiques, qui leur sont propres : nous adopterons la notation [+Phon(mod)]. Il est à noter que dans le programme minimaliste, chaque item lexical possède un ensemble de traits (phonologiques, morphologiques, sémantiques, syntaxiques) et que ces traits doivent être satisfaits (par une position syntaxique). De plus, on fera la distinction entre des traits interprétables, qui ont un contenu sémantique, et des traits ininterprétables, qui n'ont pas de contenu sémantique et qui sont effacés un fois satisfaits.

- On peut aussi souligner que les verbes modaux sont les seuls verbes à ne pas posséder de préfixes verbaux (MUNAN, UNNAN et WITAN mis à part), puisqu'ils ont déjà une forme de parfait. En effet, pour simplifier, Brinton Brinton, 201 écrit que les préfixes verbaux expriment un "aspect perfectif". C'est pour cela que l'on ne trouve pas d'occurrences avec les verbes irréguliers. Dans les cas où l'on trouve le préfixe *ge-*, il semblerait qu'il n'ait pas de réel contenu sémantique, et donc pas d'incidence sur ces verbes.

### 3.3 Syntaxe

#### 3.3.1 Constructions elliptiques

En AC, les constructions elliptiques se rencontrent avec les verbes modaux et les auxiliaires. En VA, ces constructions existent aussi. On peut distinguer deux types de constructions elliptiques :

1. *gapping* : il y a ellipse du verbe non fini et du complément d'un verbe modal.

(11) forðy is betere þæt feoh þætte næfre losian ne mæg ðonne þætte  
mæg and sceal. ([Warner, 1993], 112)  
*Ainsi, le bien qui ne peut jamais périr est préférable à celui qui le peut et le fera.* (Bo 11.25.24)

(12) Wenst ðu þæt se godcunda anweald ne mihte afyrran þone anweald  
þam unrihtwisan kasere, ... if he wolde? Gise, la, gese;  
ic wat þæt he miht, gif he wolde. (Idem)  
*Ne penses-tu pas que le Pouvoir divin puisse soustraire l'empire de cet injuste César, ... s'il le voulait? Oui, ô, oui, je sais qu'il le pourrait s'il le voulait.* (BO 16.39.30)

2. *pseudo-gapping* : il y a ellipse partielle du ou des compléments de l'infinitif.

(13) We magon monnum bemiðan urne geðonc & urne willan, ac we ne magon  
Gode. ([Warner, 1993], 114)  
*Nous pouvons cacher nos pensées et nos désirs aux hommes, mais, à Dieu, nous ne le pouvons pas.* (CP 39.12)

(14) Se ðe wille godcundne wisdom secan ne mæg hine wiþ ofermetta. (Idem)  
*Celui qui recherche la sagesse divine ne peut le faire avec arrogance.*  
(Bo 12.26.22)

#### 3.3.2 Construction des verbes irréguliers

En VA, les verbes irréguliers peuvent être employés seuls et régir un complément, ou bien être suivis d'un infinitif comme en AC.

Nous pouvons comparer les constructions rencontrées avec ces verbes et avec les verbes forts et faibles. [Tellier, 1962], 57-8 établit la liste suivante des constructions des principaux perfecto-présents dans les langues germaniques (il ne propose que les racines).

- \*WEL- + proposition infinitive, substantif/pronom, complétive et infinitif.
- \*SKEL- + substantif/pronom et infinitif.
- \*MOT- + complément circonstanciel et infinitif.
- \*MEGH- + infinitif et construction absolue.
- \*GEN- + substantif/pronom, complétive et infinitif.
- \*WEID- + substantif/pronom, complétive, proposition infinitive et infinitif.

En regardant les textes en prose du Corpus de York [Pintzuk et al., 2000a], nous retrouvons les mêmes constructions syntaxiques en VA, excepté pour WILLAN qui peut aussi être employé seul, sans compléments autres que des groupes prépositionnels :

(15) and wunige se þe *wille* mid me on þyssere byrig. (AelfLives, Sebastian : 333.204)  
*Et que celui qui le désire s'installe dans ce bourg avec moi.*

(16) Gif Wealas *nellað* sibbe wið us... (ChronA : 607.2.267)  
*Si Wealas ne veut de relations avec nous...*

En ce qui concerne les autres perfecto-présents : ÐURFAN, \*DURRAN, AGAN, MUNAN et UNNAN, nous pouvons les trouver dans les constructions syntaxiques suivantes :

(17) ... þæt ic ðinum awyrgedum godum ne *ðurfe* geoffrian... (AelfLives, Agnes : 126.588)  
*...que je n'aie besoin de me sacrifier pour ce détestable présent...*

(18) Ða ne *dorste* se heahgefera naht ongean þa hæðengylfan. (AelfLives, Agnes : 211.646)  
*Le préfet n'osa donc rien contre l'idolâtre.*

(19) & þa Denescan *ahton* wælstowe gewald. (ChronA : 833.1.663)  
*É les Danois prirent possession du champ de bataille.*

(20) Hwæt ða Florus *gemunde* hwæt he gemynte æt fruman... (AelfLives, Maur : 216.411)  
*Oyez, Florus se rappela ce qui lui vint alors à l'esprit...*

(21) ... butan he his *geunne* oðrum menn sylf willes... (ALet3, Wulfstan2 :144.221)  
*...de plus, il lui accorderait volontiers une autre personne...*

Quant aux verbes lexicaux, nous les trouverons généralement suivis d'un pronom ou d'un groupe nominal, d'un groupe prépositionnel, parfois d'un participe, et pour quelques verbes comme *secgan* et *cweðan* d'une proposition complétive. Mais nous ne trouverons pas d'occurrences où ils seront suivis d'un infinitif.

### 3.3.3 Négation

**La négation en français** Le français peut exprimer une négation totale de phrase avec le clitique *ne* seul. Ce clitique est la tête de NegP, tout comme en VA, mais le français ne connaît pas le phénomène de concorde négative que le VA possède. Le clitique *ne* partage une caractéristique identique avec son homologue vieil-anglais : *ne* précède immédiatement le verbe fini (et non fini en français) et il y a incorporation du clitique (on parle de proclitique). Cette incorporation ne se fait que sur les verbes modaux et auxiliaires.

(22) Dans ces moments-là, il ne *sait* réagir convenablement.

(23) Il ne *pourra* résoudre ce problème.

(24) Je n'*ose* lui parler de cette question.

(25) Ne *vouloir* connaître la vérité est stupide.

Mais cette incorporation devient agrammaticale avec des verbes lexicaux.

(26) \*Il ne joue du piano.

(27) \*Ne manger du chocolat, c'est dommage.

Notre hypothèse est que la négation exprimée par la particule adverbiale négative *ne* en VA a le même comportement que celle du français.

**La négation en VA** Une des façons d'exprimer la négation en VA est d'utiliser la particule adverbiale négative *ne*, qui est un clitique. Comme nous l'avons mentionné, le VA est une langue qui possède la *concorde négative* : il peut y avoir plusieurs constituants négatifs dans une phrase, mais ils expriment une seule et même négation (voir [Haegeman, 1995] et [Haegeman and Zanuttini, 1991]). De plus, comme [van Kemenade, 2000], entre autres, nous adopterons l'hypothèse qu'il existe une projection négative en VA, NegP, ainsi que le concept du critère-Neg : le clitique *ne* généré à la base sous la tête de NegP, Neg, entrera en relation avec un constituant négatif (qu'il soit réalisé ou non) qui sera positionné, mais non généré, sous le spécifieur de NegP, Spec ('Each Neg X<sup>0</sup> must be in a Spec-head relation with a negative operator ; each negative operator must be in a Spec-head relation with a Neg X<sup>0</sup>.') [Haegeman and Zanuttini, 1991], 244). Ce clitique précède le verbe fini sur lequel il s'incorpore : il y a procliticisation. Cependant, le phénomène de cliticisation n'est pas obligatoire : il n'apparaîtra que lorsqu'un verbe commence par une voyelle ou par les consonnes w et h. Chose frappante pour notre analyse, la caractéristique principale du clitique *ne* en VA est qu'il ne s'incorpore qu'à certains membres des verbes irréguliers : AGAN, WITAN et WILLAN (il y a aussi incorporation avec les auxiliaires HABBAN et WESAN).

(28) **Nah** Ic ricra feala freonda on foldan. (*The Dream of the Rood* in [Treharne, 2000], 114)

*J'ai peu de riches amis sur terre.*

(29) **Nat** Ic hwæt he besorgað . (*Apollonius of Tyre* XV in [Treharne, 2000], 244)  
*Je ne sais pas ce qui le trouble.*

(30) Hwi **noledst** ðu mine bebodu healdan? (*Vercelli Homily X* in [Treharne, 2000], 102)  
*Pourquoi n'as-tu pas obéi à mon ordre?*

Nous n'avons pas trouvé d'exemples de procliticisation sur des verbes autres que ceux-ci. Il semblerait donc que le trait (ininterprétable) négatif [+neg] soit plus fort pour les verbes modaux, ce qui représenterait une caractéristique supplémentaire.

Selon une estimation faite sur le corpus de York, le comportement syntaxique des verbes irréguliers par rapport aux verbes forts et faibles semble indiquer une différence : si l'on prend des phrases ne comportant que la négation *ne*, on remarque que le taux des phrases *ne*+modal est supérieur à celui des phrases *ne*+verbe lexical ; mais dès qu'un adverbe négatif intervient dans la phrase, c'est le taux de phrases *ne*+verbe lexical qui est supérieur à celui des phrases *ne*+modal. Nous pouvons alors nous poser les questions suivantes :

- quels types de constituants négatifs trouve-t-on avec les verbes modaux ?
- sont-ils les mêmes avec les verbes lexicaux ?
- qu'en est-il des constituants négatifs et de l'inversion (questions directes, phrases introduites par un élément négatif ou par les adverbes þa et þonne) ?

Tant avec les verbes modaux qu'avec les verbes lexicaux (nous n'avons pas inclus les verbes auxiliaires *habban* et *beon/wesan* dans notre recherche), nous trouvons les mêmes constituants négatifs, c'est-à-dire des adverbes et des quantifieurs, en plus de la particule adverbiale négative *ne*.

Sur l'ensemble des textes en prose du corpus, nous avons remarqué que l'adverbe de lieu *nahwar* était employé trois fois plus souvent avec les verbes lexicaux qu'avec les verbes modaux, quant à l'adverbe de temps *næfre*, c'est un peu plus de deux fois plus souvent qu'il est utilisé avec les verbes lexicaux par rapport aux verbes modaux. L'adverbe le plus utilisé est *na*, tant avec les verbes lexicaux qu'avec les verbes modaux, sans grande différence majeure entre les deux types de verbes. L'adverbe *nought* n'est employé qu'une seule fois, et avec un verbe lexical.

(31) ...that man therefore *nought* fight in feild, nowther with staffe no with sheild.  
(Charters1, Birch644 : 53.382)  
*...qu'ainsi aucun ne combatte sur le champ de bataille, ni avec un bâton, ni avec un bouclier.*

Quant à l'adverbe *nateshwon*, on le trouve plus souvent employé avec des verbes modaux, même si cette différence est minime (huit occurrences contre cinq sur l'ensemble des textes en prose). En ce qui concerne les quantifieurs, nous n'avons pris en compte que ceux appartenant à des groupes quantifieurs (et non ceux appartenant à des groupes nominaux, lesquels nous ont semblé non pertinents, car à distribution égale entre les verbes modaux et lexicaux), c'est-à-dire les têtes de QPs, *noht*, *nales*, *nan* et leurs variantes. Quel que soit le quantifieur, le résultat est le même : sur l'ensemble du corpus en prose, on trouve ces quantifieurs plus souvent employés avec les verbes lexicaux qu'avec les verbes modaux (pour certains quantifieurs, on ne trouve qu'une seule occurrence avec un verbe modal).

- (32) Ða ðing & eac oðero ðe se Dryhtnes wer geseah, *nales* eallum monnum æhwer suongrum & heora liifes ungemendum sæcgan wolde. (Bede, Bede5 : 13.434.4.4344)  
*Je voulus comprendre ces choses, ainsi que d'autres, que l'homme de Dieu avait dites de certains hommes châtiés et de leurs vies saintes.*

Les verbes lexicaux semblent donc avoir un comportement et un emploi particuliers vis-à-vis des constituants négatifs, autres que la particule adverbiale négative *ne*, comportement et emploi que les verbes modaux ne possèdent pas, sauf peut-être avec les adverbes de temps et de lieu, dans une moindre mesure, et ce, bien que les constituants négatifs employés soient identiques.

En ce qui concerne les constituants négatifs et l'inversion – les questions directes, les phrases introduites par un élément négatif et par *þa* et *þonne* –, les comportements sont identiques, tant pour les verbes modaux que les verbes lexicaux : lorsque le premier élément de la phrase (au sens strict) est la particule adverbiale négative *ne*, elle est immédiatement suivie du modal ou verbe lexical, puis du sujet (lequel peut être précédé d'un autre constituant). Avec les adverbes *þa* et *þonne*, les questions directes et les quantificateurs négatifs qui sont des sujets, il en est de même. La différence majeure concerne les quantificateurs négatifs qui ne sont pas sujets, il n'y a alors pas d'inversion entre le sujet et le verbe. Les occurrences sembleraient montrer que lorsqu'il y a présence d'un verbe lexical, nous avons l'ordre syntaxique : quantifieur négatif+sujet (nominatif)+verbe, comme dans l'exemple :

- (33) ..., *nales* þæt an þæt he(nom.) him þa sætunge þa gewearonode þæs unholdan cyninges. (Bede, Bede2 : 9.132.11.1264)  
*..., (ce ne fut) nullement le seul dont il se protégea alors par lui-même contre le piège du roi déloyal.*

Alors qu'en présence d'un verbe modal, l'ordre syntaxique sera : quantifieur négatif+verbe modal, sans NP nominatif. Nous avons donc affaire à des constructions impersonnelles.

- (34) *Nales* þæt sona þæt(acc.) innstæpe & ungeþeahtenlice þæm gerynum(dat.) onfon wolde þæs Cristenan geleafan(gen.),... (Bede, Bede2 : 8.124.13.1175)  
*Nullement celui (-ci) qu'il aurait bientôt été reçu, directement et rapidement, du mystère de la foi chrétienne,...*

Il semblerait qu'il y ait effectivement une différence entre le comportement syntaxique des verbes modaux et lexicaux (c'est-à-dire forts et faibles) par rapport à la négation, prise dans son sens général : le nombre d'occurrences où l'on rencontre *ne*+modal+constituant négatif est inférieur au nombre d'occurrences *ne*+verbe lexical+constituant négatif, mais, comme nous l'avons mentionné, le nombre d'exemples où l'on trouve *ne*+modal est supérieur à celui des verbes lexicaux.

### 3.3.4 Résumé

Il semblerait donc que les verbes irréguliers forment une catégorie de verbes à part entière. D'après notre analyse, ces verbes ont les traits ininterprétables (sans contenu sémantique) suivants :

1. des traits morphologiques et phonologiques propres, concernant la racines vocalique et les flexions verbales : [+Phon(mod)].
2. des traits sémantiques qui les lient à la modalité : [+Sem(mod)].
3. des traits syntaxiques différents des verbes lexicaux : existence de constructions elliptiques [+Gap] et d'un trait de négation plus fort [+neg].

On donnera, pour l'ensemble de ces traits la notation générique [+Modal].

Cet ensemble de traits, dans le programme minimaliste, devra être satisfait si l'on ne veut pas que la dérivation échoue, ou, en d'autres termes, pour que la phrase soit grammaticale.

## 4 La position syntaxique ModalP

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, une position syntaxique pour les verbes modaux n'est pas subitement apparue à la période moyen-anglaise. Nous proposons l'existence de cette position dès le VA, par souci de cohérence et au vu des caractéristiques énumérées précédemment.

Rappelons que le VA est une langue IP-V2. Par simplicité, nous emploierons le terme IP pour signifier l'hypothèse, d'abord énoncée par [Pollock, 1989], d'une inflexion qui contient deux projections fonctionnelles : AgrP (accord) et TP (temps). La structure de la phrase VA sera alors la suivante :

- (35) CP - AgrP - NegP - TP - VP, ou, plus simplement,  
CP - NegP - IP - VP.

Qu'en est-il maintenant de la position ModalP ?

En AC, il existe une position pour les modaux, laquelle est fonctionnelle. Celle-ci se trouve placée haute dans la structure (35) : entre AgrP et NegP. Les modaux sont générés sous cette position : ce sont des items fonctionnels, ou grammaticaux, dont le trait principal est le suivant : [-V +M]. Nous pourrions être tentés d'utiliser la même position pour les verbes irréguliers en VA. Cependant, nous placerons la position ModalP plus bas dans la structure.

- (36) CP - NegP - IP - ModalP - VP.

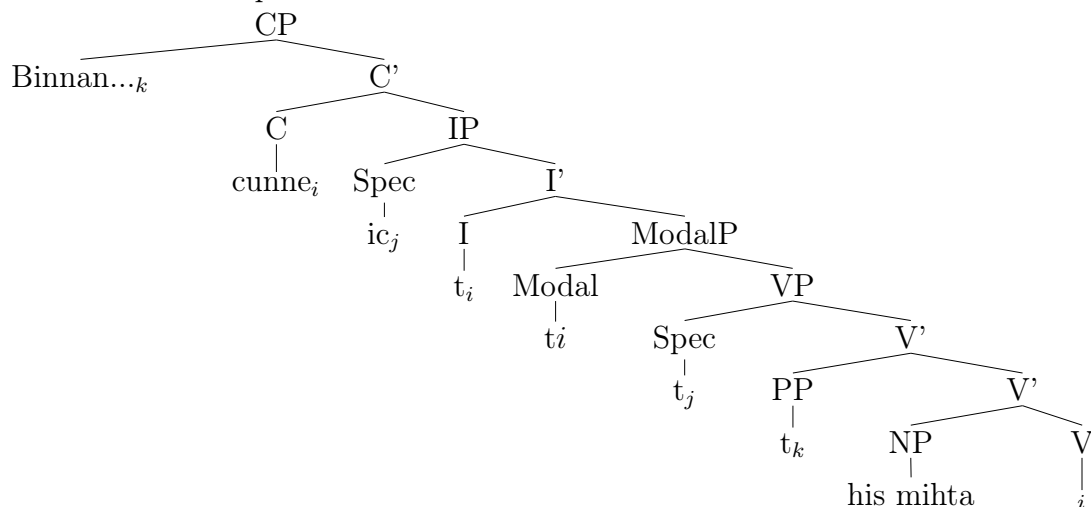
A la différence des verbes modaux en AC, les verbes irréguliers en VA sont toujours générés sous la tête V de VP (ils assignent toujours des  $\theta$ -rôles), avec un ensemble de traits ininterprétables que nous avons énuméré dans la section 3.3.4, plus les traits d'accord et de temps : ils ont donc le trait [+V +M]. C'est ce que Chomsky [Chomsky, 1995] nomme le matériel morphologique : un verbe, ou un autre item lexical, est généré totalement fléchi, et par des processus de fusion ou de mouvement, il va satisfaire ses différents traits sous les différentes positions qui possèdent ces traits.

Pour les verbes irréguliers, leurs principaux traits (traits de temps, d'accord et de négation exclus) seront satisfaits sous la position ModalP (plus spécifiquement sous la tête de ModalP). Cette position a la particularité de posséder le trait [+Modal] : la position ModalP n'accueillera donc, et seulement, que les verbes possédant ce trait dans leur matériel morphologique.

Reprenons maintenant un des exemples déjà mentionnés et analysons-le. Soit l'exemple (37), précédemment (2).

(37) Binnan ḍrym nihtum cunne ic his mihta.

La dérivation de cette phrase sera la suivante :



Comme nous l'avons mentionné, le verbe *cunne* est généré sous V, la tête de VP. Il monte alors sous la tête de ModalP pour satisfaire son trait [+Modal]. Au lieu du terme mouvement, nous préférons désormais adopter celui d'attraction (*Attract*  $\alpha$ , [Chomsky, 1995]). Le constituant  $\alpha$  (le verbe modal généré sous VP) va devoir satisfaire ses traits ininterprétables, notamment son trait générique [+Modal], sous la position  $\beta$  (ModalP) qui possède ce trait. ModalP va donc attirer le verbe modal généré sous VP, afin qu'il y ait satisfaction et que la dérivation n'échoue pas. Cependant, l'attraction de  $\alpha$  ne sera possible que si  $\alpha$  c-commande  $\beta$  (c pour constituant), ce qui est le cas ici. La c-commande se définit comme suit :  $\alpha$  c-commande  $\beta$  si et seulement si toute catégorie qui domine  $\alpha$  domine aussi  $\beta$ ,  $\alpha$  est différent de  $\beta$  et  $\alpha$  ne domine  $\beta$ , ni  $\beta$ ,  $\alpha$ . A ce stade de la dérivation, une fois le trait [+Modal] satisfait, celui-ci est effacé. Puis, pour satisfaire son trait de temps et ses traits  $\phi$  (ce sont les traits de genre, nombre, personne et cas), il va être attiré sous I pour les satisfaire (car la position I possède ces traits). Comme précédemment, une fois satisfaits, ces traits sont effacés. Enfin, il y a mouvement de I à C, l'inversion du sujet et du verbe est déclenchée par le PP en position topique (qui est généré sous VP) : il y a mouvement, et donc inversion, car la position C est lexicalisée.

En ce qui concerne le sujet, celui-ci est généré en tant qu'argument externe de VP, c'est-à-dire sous [Spec, VP]. Il va alors entrer en relation d'accord avec [Spec, IP] pour satisfaire les traits EPP ([Spec, IP], c'est-à-dire un sujet apparent (réalisé ou non), est obligatoire dans une phrase, auquel cas la dérivation échoue). Une fois les traits EPP satisfaits, ceux-ci seront effacés. Nous obtenons alors la phrase (37). Que le verbe irrégulier soit utilisé seul ou suivi d'un infinitif, l'analyse sera identique.

## 5 Conclusion

Il apparaît donc que, dès la période vieil-anglaise, une position syntaxique existe pour ces verbes particuliers que sont les perfecto-présents, lesquels nous avons nommés verbes modaux. Cependant, cette position n'est pour le moment pas synonyme de grammaticalisation des ces items lexicaux. Ils restent une catégorie de verbes qui sont générés sous VP et qui montent à la tête de ModalP pour satisfaire un certain nombre de traits qui leur sont particuliers.

## Références

- [Allen, 1975] Allen, C. (1975). 'Old English Modals'. *Occasional Papers in Linguistics*, 1 :91–100.
- [Bourquin, 2000] Bourquin, G. (2000). 'Quelques leçons de l'histoire des perfecto-présents du germanique'. *Recherches en Linguistique et Psychologie cognitive*, 14.
- [Brinton, 1988] Brinton, L. (1988). *The Development of English Aspectual Systems : Aspectualizers and post-verbal Particles*. Cambridge University Press.
- [Campbell, 1969] Campbell, A. (1969). *Old English Grammar*. Oxford University Press.
- [Chomsky, 1995] Chomsky, N. (1995). *The Minimalist Program*. MIT Press.
- [Chomsky, 1998] Chomsky, N. (1998). *Minimalist Inquiries : the Framework*, volume 15 of *MIT Occasional Papers in Linguistics*. MIT Press.
- [Chomsky, 1999] Chomsky, N. (1999). *Derivation by Phase*. MIT Occasional Papers in Linguistics. MIT Press.
- [Cinque, 1999] Cinque, G. (1999). *Adverbs and Functional Heads : A Cross-Linguistic Perspective*. Oxford Studies in Comparative Syntax. Oxford University Press.
- [Clark-Hall, 1894] Clark-Hall, J. R. (1894). *A Concise Anglo-Saxon Dictionary*. University of Toronto Press, 4th edition.
- [Collins, 1997] Collins, C. (1997). *Local Economy*, volume 29 of *Linguistic Inquiry Monograph*. MIT Press.
- [Crystal, 1985] Crystal, D. (1985). *A Dictionary of Linguistics and Phonetics*. Blackwell Publishers.
- [Denison, 1990] Denison, D. (1990). 'Auxiliary + Impersonal in Old English'. *Folia Linguistica Historica*, 9 :139–166.
- [Denison, 1993] Denison, D. (1993). *English Historical Syntax*. Longman.
- [Fischer et al., 2000] Fischer, O., van Kemenade, A., Koopman, W., and van der Wurff, W. (2000). *The Syntax of Early English*. Cambridge University Press.
- [Haegeman, 1995] Haegeman, L. (1995). *The Syntax of Negation*. Cambridge University Press.
- [Haegeman, 1997] Haegeman, L. (1997). 'The syntax of N-words and the Neg-criterion'. In Forget, D., Hirschbuehler, P., Martineau, F., and Rivero, M., editors, *Negation and Polarity : Syntax and Semantics*. John Benjamins : Amsterdam.
- [Haegeman and Haeberli, 1995] Haegeman, L. and Haeberli, E. (1995). 'Clause structure in Old English : evidence from Negative Concord'. *Journal of Linguistics*, 31 :81–108.
- [Haegeman and Zanuttini, 1991] Haegeman, L. and Zanuttini, R. (1991). 'Negation heads and the Neg-criterion'. *The Linguistic Review*, 8 :233–251.

- [Lass, 1994] Lass, R. (1994). *Old English : a Historical Linguistic Companion*. Oxford University Press.
- [Mitchell and Robinson, 1994] Mitchell, B. and Robinson, F. (1994). *A Guide to Old English*. Blackwell Publishers, 5th edition.
- [Mossé, 1945] Mossé, F. (1945). *Manuel de l'anglais du Moyen-Age, Vieil-Anglais*. Aubier : Paris.
- [Pintzuk, 1991] Pintzuk, S. (1991). *Phrase Structure in Competition : Variation and Change in Old English Word Order*. Doctoral dissertation, University of Pennsylvania.
- [Pintzuk, 1993] Pintzuk, S. (1993). 'Verb Seconding in Old English : verb movement to Infl'. *The Linguistic Review*, 10 :5–35.
- [Pintzuk, 1995] Pintzuk, S. (1995). 'Variation and Change in Old English Clause Structure'. *Language, Variation and Change*, 7 :229–260.
- [Pintzuk et al., 2000a] Pintzuk, S., Heaberli, E., van Kemenade, A., Koopman, W., and Beths, F. (2000a). *The Brooklyn-Geneva-Amsterdam-Helsinki Parsed Corpus of Old English*. Department of Language and Linguistic Science, University of York, York.
- [Pintzuk et al., 2000b] Pintzuk, S., Tsoulas, G., and Warner, A. (2000b). *Diachronic Syntax : Models and Mechanisms*. Oxford Linguistics. Oxford University Press.
- [Pollock, 1989] Pollock, J.-Y. (1989). 'Verb movement, Universal grammar, and the structure of IP'. *Linguistic Inquiry*, 20 :365–424.
- [Radford, 1997] Radford, A. (1997). *Syntactic Theory and the Structure of English : a Minimalist Approach*. Cambridge University Press.
- [Tellier, 1962] Tellier, A. (1962). *Les verbes perfecto-présents et les auxiliaires de mode en anglais ancien*. Klincksieck : Paris.
- [Treharne, 2000] Treharne, E. (2000). *Old and Middle English : an Anthology*. Blackwell Publishers.
- [van Kemenade, 1987] van Kemenade, A. (1987). *Syntactic Case and Morphological Case in the History of English*. Foris : Dordrecht.
- [van Kemenade, 2000] van Kemenade, A. (2000). 'Jespersen's Cycle Revisited : Formal Properties of Grammaticalization'. In Pintzuk, S., Tsoulas, G., and Warner, A., editors, *Diachronic Syntax : Models and Mechanisms*.
- [van Kemenade and Vincent, 1997] van Kemenade, A. and Vincent, N. (1997). *Parameters of Morphosyntactic Change*. Cambridge University Press.
- [Visser, 1973] Visser, F. (1963–1973). *An Historical Syntax of the English Language*. Brill : Leiden.
- [Warner, 1993] Warner, A. (1993). *English Auxiliaries : Structure and History*. Cambridge University Press.